

De nouvelles ressources

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **54 (1959)**

Heft 2-fr

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

De nouvelles ressources

La Commission de l'Écu d'or a pris une résolution importante, qui a été approuvée par les comités centraux de la Ligue du Patrimoine national et de la Protection de la Nature.

Désormais nous ne nous contenterons pas de vendre l'écu d'or en chocolat sur les voies publiques et dans les maisons avec le concours des enfants des écoles, des éclaireurs, et des porteurs de costumes. Nous chercherons à collecter des pièces d'or véritables, ou plus probablement des billets de banque, en faveur des œuvres qui sont celles des deux Ligues.

Les amis du Heimatschutz et les lecteurs de cette Revue ne doivent pas s'effrayer. Nous ne complotons pas contre eux. Nous leur serons reconnaissants s'ils continuent à faire bon accueil aux jeunes vendeurs et vendeuses, et s'ils achètent, un, deux ou trois écus, selon les ressources de leur porte-monnaie et selon leur appétit. Mais, outre les personnes comme vous ou moi, il y a les personnes morales. On ne les voit pas en chair et en os, mais on sait qu'elles sont les détentrices des grandes richesses que recèle notre pays. Les banques, les industries (beaucoup sont connues dans le monde entier), les sociétés de commerce, les compagnies d'assurances forment l'armée invisible des personnes morales. Ces personnes-là n'ont point mangé d'écus en chocolat. Sans doute les directeurs et les fondés de pouvoir, comme les employés, ont souvent, en qualité de simples particuliers, acheté notre petite médaille. Mais les conseils d'administration de toutes ces puissances financières n'ont pas eu l'occasion jusqu'à ce jour d'allouer des sommes importantes à l'une ou l'autre Ligue. C'est ce qui devrait changer.

Quand, cet automne, la vente de l'écu d'or aura pris fin, nous entrerons en contact avec les dirigeants de toutes les firmes du pays, et les solliciterons d'inclure le Patrimoine national et la Protection de la nature parmi les œuvres auxquelles ils allouent chaque année un don prélevé sur leurs disponibilités. A la générosité de l'homme de la rue en faveur des deux Ligues devrait correspondre un effort de toutes les puissances économiques du pays, conscientes de leurs responsabilités envers les trésors de la nature et de l'art.

Nous avons bon espoir. Un jour, il est vrai, un personnage haut placé nous a déclaré avec un sourire que sa société ressemblait à la mère truie étendue sur la paille, que tête une nuée de petits cochons. Mais, disait-il, les petits cochons sont les bienvenus, car la finance est là pour faire prospérer la science, les beaux-arts, la culture, aussi bien que les œuvres philanthropiques.

Telle est aussi notre opinion. Les maîtres des affaires aiment leur patrie comme nous; ils sont attachés à une Suisse qui, en pleine activité et en pleine prospérité, veut conserver et enrichir son patrimoine. C'est pourquoi ils ne nous refuseront pas leur obole. Il nous sera aisé de leur énumérer des tâches qui nous attendent, mais qui ne pourront être remplies que le jour où les recettes de la vente de l'écu de chocolat seront accrues par des écus sonnants et trébuchants que seules les puissances économiques du pays sont à même de nous fournir.

Telle est la communication que nous avons à faire à nos membres. Nous entreprenons un grand travail, qui nous obligera à solliciter la collaboration de tels ou tels d'entre eux. Dès que nous pourrons enregistrer des résultats, sans doute au début de l'an prochain, nous en ferons part à nos lecteurs.